

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : la barre de 1 000

LE bilan du Copil sur la progression de la maladie au Gabon fait apparaître que toutes les couches de la population sont touchées par le nouveau coronavirus, à savoir les hommes, les femmes et les enfants. Et que la tranche d'âge la plus contaminée est celle des 30-59 ans.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

EN franchissant allègrement la barre de 1 000 cas testés positifs au Gabon, la pandémie de nouveau coronavirus y fait la démonstration de sa résilience face à la batterie de mesures prises en vue de le combattre. Une progression qui déroutait lorsque l'on sait que les premières semaines ont pourtant montré une capacité à contenir les assauts de cette pandémie. D'abord 10, ensuite 50, puis 100 cas, les premières semaines. Ce qui induisait une relative espérance à maîtriser à court terme cette ineffable monstruosité. Mais depuis, l'anxiété gagne la population à mesure que chaque jour apporte sa charrette de cas testés positifs. Et de morts, même si leur nombre reste relativement stable. L'inquiétude s'est accrue à partir du franchissement de la barre de 500 cas testés positifs et 8 décès. Des chiffres qui ont fait réagir le gouvernement, qui a réorganisé son dispositif de sécurisation de la population, à travers la limitation des mouvements interurbains et le rappel incessant des gestes barrières. Mais comme une inconscience généralisée, l'incivisme avec l'inobservation des mesures de protection continue. Des attitudes et comportements à rebours des orientations gouvernementales.

La conférence de presse du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon, mardi, est revenue largement sur l'observation plus qu'impérative de ces gestes barrières, qui constituent un moyen de lutte efficace pour se prémunir contre le Covid-19. Mais le mal est déjà fait. Et il est grave, à en juger par les nouvelles (et sinistres) statistiques

du jour.

Jusqu'à mercredi – et en attendant l'addition morbide quotidienne – on dénombrait 1 004 cas testés positifs (dont 161 hospitalisés et 13 en réanimation) et 9 décès. Ces chiffres sont issus des 6 183 prélèvements effectués sur l'ensemble du territoire national. À juste titre, le Copil s'est inquiété de cette forte progression du Covid-19 au Gabon.

« toutes les couches de la population sont touchées par le nouveau coronavirus, à savoir les hommes, les femmes et les enfants ».

Sa nouvelle cartographie comprend désormais 5 provinces qui sont, par ordre de contamination, l'Estuaire avec 836 cas positifs, le Haut-Ogooué (137 cas), le Moyen-Ogooué (11 cas), l'Ogooué-Maritime (Port-Gentil) et le Woleu-Ntem (Bitam). Ces deux dernières provinces n'ont néanmoins enregistré aucun nouveau cas ces dernières semaines. Selon les membres du Copil, notamment son porte-parole, Dr Guy-Patrick Obiang Ndong, à Libreville, c'est le 6^e arrondissement qui est le plus touché ; tandis que dans le Moyen-Ogooué, la ville de Bifoun constituerait l'épicentre de l'épidémie, et le Centre hospitalier régional (CHR) Amissa Bongo serait le point de départ de l'épidémie dans le Haut-Ogooué.

Ce bilan fait par le Copil de la progression de la maladie au Gabon fait apparaître que " toutes les couches de la population sont touchées par le nouveau coronavirus, à savoir les hommes, les femmes et les enfants ". Et que la tranche d'âge la plus contaminée est celle des

30-59 ans. En même temps, l'on relève que " l'hypertension artérielle (HTA), l'association HTA et le diabète sont les principaux facteurs de risque de cette maladie pouvant entraîner une aggravation, voire un décès ". Ces évolutions sont quelque peu atténuées, en considération de ce qu'au niveau de la prise en charge des patients, l'on compte 25 nouvelles guérisons. Ce qui porte à 162 le nombre de personnes guéries. Une tendance que l'on souhaite voir s'affirmer de plus en plus pour rendre la courbe des décès insignifiante. Cependant, avec le franchissement de la barre de 1 000 cas testés positifs au Gabon, la crainte de voir le nombre de décès Covid-19 en hausse n'a jamais été aussi vive. Cette progression exponentielle, pour qu'elle puisse être freinée, doit interpellier pour une révision des modes de faire, de penser et d'agir. Il serait d'une stupidité indéniable, alors que les chiffres de cette pandémie démontrent sa virulence chaque jour qui passe, que les mesures gouvernementales ne fassent pas l'objet d'une application stricte.



Photo: DR

EVOLUTION DU COVID-19 APRES DECONFINEMENT

12 AVRIL 2020 Dernier jour avant confinement total	57 Personnes testées positives	01 Décès	01 Guéri
13 AVRIL 2020 Début du confinement total	75 Personnes testées positives	01 Décès	01 Guéri
27 AVRIL 2020 Le Premier ministre annonce la fin du confinement total	211 Personnes testées positives	03 Décès	43 Guéris

Source : Service documentation l'union

29 AVRIL 2020	276 Personnes testées positives	03 Décès	67 Guéris
01 MAI 2020	308 Personnes testées positives	04 Décès	78 Guéris
06 MAI 2020	439 Personnes testées positives	08 Décès	43 Guéris
07 MAI 2020	504 Personnes testées positives	08 Décès	110 Guéris
08 MAI 2020	620 Personnes testées positives	08 Décès	110 Guéris
11 MAI 2020	802 Personnes testées positives	09 Décès	127 Guéris
12 MAI 2020	863 Personnes testées positives	09 Décès	137 Guéris
13 MAI 2020	1004 Personnes testées positives	09 Décès	152 Guéris

© D. MAIXANT MOUSSAWOU

RETOUR AU CONFINEMENT PARTIEL

cas positifs dépassée

Tonnerre de tests !

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

IL y a quelques semaines, des médias avaient alerté sur des tests défectueux ou contaminés en Espagne, en Grande-Bretagne et au Canada. Il n'en fallait pas plus pour que les réseaux sociaux s'enflamment et que les gens s'inquiètent d'être inutilement exposés au coronavirus. Puis, le 6 mai passé, c'est au tour du président tanzanien John Magufuli d'affirmer "avoir fait des tests sur des objets aussi divers que le fruit du jacquier, une papaye ou une chèvre et qu'ils ont été testés positifs", indique alors africanews.com.

Au Gabon, la polémique existe aussi. Très souvent par la faute d'une mauvaise communication. Les principaux présentateurs de l'état des lieux de la riposte sanitaire contre le Covid-19, organisée le mardi 12 mai passé par le Copil, ont avancé que les résultats des personnes testées ne sont connus qu'au bout de 72 heures. Or, dans les heures qui précédaient cet événement, la première vague du rapatriement des Gabonais bloqués à l'étranger avait réservé une petite surprise.

En effet, cinq compatriotes ont reçu leurs résultats moins de 48 heures après leur arrivée. Cette information a ainsi provoqué des rires nerveux, des interrogations et des inquiétudes vite balayés hier par le professeur Romain Tchoua, responsable du Comité de pilotage. Le Gabon utilise des tests PCR. Les tests virologiques (RT-PCR) permettent de déterminer si une

La première vague du rapatriement des Gabonais bloqués à l'étranger avait réservé une petite surprise. En effet, cinq compatriotes ont reçu leurs résultats moins de 48 heures après leur arrivée.

personne est porteuse du virus au moment du test grâce à un prélèvement par voie nasale. Le résultat est en général disponible 24 heures après.

Selon ce dernier, les tests et autres écouvillons utilisés au Gabon sont fiables. "Six laboratoires gabonais utilisent les mêmes tests. Il n'y a donc aucune raison

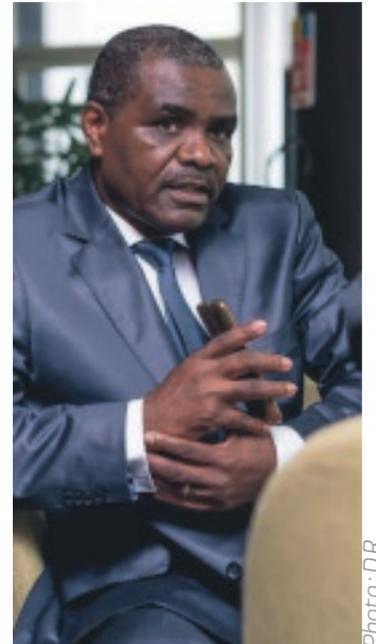


Photo: D.R

de douter des résultats liés au coronavirus au Gabon. Si les 6 000 échantillons qui leur ont été envoyés étaient positifs, cela aurait, en effet, posé problème. Mais ce n'est pas le cas, puisqu'il n'y a que 1 000 tests positifs. Le travail est fait rigoureusement puisque chaque analyse est refaite pour éviter des faux positifs ou des faux négatifs. Plusieurs pays utilisent le même matériel que le nôtre et nous aurions déjà été informés s'il posait problème".



Une cartographie qui s'étend

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LE bilan des deux mois de lutte contre le coronavirus au Gabon, dressé mardi dernier par le comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre le Covid-19 (Copil) a permis de dessiner une sorte de cartographie de l'évolution de la pandémie sur le plan national. Il en ressort, de façon générale, que le pays est marqué par une forte progression de la pandémie. En effet, sur les 9 provinces que compte le pays, 5 d'entre elles sont aujourd'hui touchées par la maladie. À savoir l'Estuaire, le Haut-Ogooué, le Moyen-

Cet ennemi invisible qu'est le Covid-19, qui a commencé sa course dans l'Estuaire, est donc en train de gagner progressivement l'intérieur du pays.

Ogooué, l'Ogooué-Maritime et le Woleu-Ntem. Dans ces différentes régions, seules certaines localités sont atteintes. C'est le cas, dans le Haut-Ogooué, de la ville de Franceville (137 cas positifs) qui, après Libreville, est la plus touchée par la maladie. Puis Bifoun et Lambaréné (11

cas positifs) dans le Moyen-Ogooué. Dans le Woleu-Ntem, c'est la ville de Bitam qui a enregistré des cas et, pour finir, la ville de Port-Gentil dans la province de l'Ogooué-Maritime. Cet ennemi invisible qu'est le Covid-19, qui a commencé sa course dans l'Estuaire, est donc en train de gagner progressivement l'intérieur du pays. D'où la nécessité de repenser notre plan de lutte pour freiner son évolution. D'autant plus que les chiffres de la pandémie concernant la province de l'Estuaire, son épicerie dans notre pays, donnent froid dans le dos, avec un total de 836 cas positifs, répartis entre les villes de Libre-

ville, Owendo et Akanda. À Libreville notamment, c'est le 6e arrondissement qui serait le plus touché par la maladie, en raison certainement de la trop forte concentration humaine dans cette circonscription réputée pour être parmi les plus grandes de la capitale. La densité de la population étant un élément non négligeable dans la dissémination du virus. Faudrait-il, pour contenir la propagation de celui-ci, envisager, au-delà des préconisations maintes fois répétées, des mesures spécifiques pour ces foyers ? La question mérite d'être posée.



Photo: F.M. MOMBO